EXPOSITION INTERNATIONALE DE DUNKERQUE

:: ARTS :: SCIENCES INDUSTRIE COMMERCE

Fêtes et Attractions nombreuses

KURSAAL avec JEUX et PETITS-CHEVAUX communiquant avec l'Exposition

Fin Mai - Fin Septembre 1912 (à 200 mètres de la Plage)

7 Hectares - 9 Palais

AGRICULTURE MARINE SPORTS LUXE

BUREAUX ET COMMISSARIAT GÉNÉRAL : 10, Rue Carnot, 10, DUNKERQUE

MESDAMES En cas de Troubles périodiques, de suppression ou de irrégularités préjudiciables des époques. Vous vous débarrasserez facilement et quelque jours et sans danger, avec un seul Pilule-spécifique K.V. Envoi discret avec Brochure explicative contre remboursement ou 5 fr. adressés à M. GATTEX, Pharmacien, à St-Amand (Nord).

no.7204

ANNONCES LÉGALES

Avis de Cession

DEUXIÈME PUBLICATION

M. Auguste Géaut, rue Principale, 86, à Lille, a vendu son fonds de commerce d'épicerie-buvette à M. Henri Rasson. Pour les opositions s'adresser à M. Strynck, 36, rue Masséna, à Lille, jusqu'au 8 Juillet 1912.

7579

CESSIONS

MAUVAISES CRÉANCES encaissées sans frais par le **CONTENTIEUX GÉNÉRAL** de *Jos Fatcherbe, LILLE* **25** Tél. 11.35 — 10e Année **26** **CARON et De la CHAPELLE**

no.7202

VENTES DIVERSES

Commune de WATTRELOS

SOUSTRIBUTIONS DIRECTES

VENTE

par autorisation administrative

Le DIMANCHE 30 JUIN 1912, à 11 heures du matin, sur la place publique de Wattrelos, d'un beau mobilier de maison, comprenant : Tables, Chaises, Buffet, Cuisinière, Vaisselle et Batterie de Cuisine, etc.

A la requête de M. le Percepteur de Croix. 1235

VOITURES

Tous les genres à 2 et 4 roues, couvertes et découvertes, modèles de luxe, harnais à 1 et 2 chevaux. Occasions réelles, à la Rue de la Baignerie, Lille.

A VENDE

Sup. voiture Ford 1910, 12 H. P., 4 Cyl., état neuf, carrosserie double phaéton, 4 pl., capote, parebrise, roue Stepney, indicateur de vitesse, lanterne, trompe et cuir. Prix décis : 2.500 francs. A voir 178, Grande-Rue, Roubaix. 29|7509

Fabriques de Lavesses Mécaniques

Le Roc plus Ultra, avec garantie, la première France et Etranger, le plus réel brevet d'invention des organes lavoirs. **50** francs. Demandez notre logo **Edouard BOUCHERY**, 17, rue de Bouffiers, **LILLE**.

Dépositaires demandés.

Jeux Automatiques

COMÈTES et TIGRES d'occasion, état neuf

Hector SMAGGHE, à Seclin no.7572

IMMEUBLES A LOUER

ON DEMANDE A LOUER APPARTEMENT

deux pièces, pour ménage sans enfant. Faire offre au bureau du journal sous les initiales S.E.C. Presse.

OFFRES ET DEMANDES d'emplois

On demande une BONNE

de suite, sérieuse, 30 à 35 ans. Prendre l'adresse au bureau du journal. 7418

On demande un Employé

La Cie Singer, 32, rue des Fossés, Lille, demande un PLACIER. Appointements fixes et commissions. S'y adresser de 8 à 9 heures, avec de bonnes références. 27|7544

AVIS DIVERS

OFFICE DES RECHERCHES 120 Rue des Postes 120 LILLE RENSEIGNE SUR TOUT Téléphone 26.95 no.7275

Dans tous les Cas CONSULTEZ DE SUITE Mme GAUQUIÉ Sage-Femme de 1re classe de la Faculté de Médecine de Lille, 35, Boulevard Bigo-Danel, à Lille, de neuf heures à sept heures Maison spéciale d'Accouchement reçoit pensionnaires à toute époque se charge du placement des enfants no.7193

PRÊT sur rig. 3 tons dep. 3 %. Remb. 10 ans. R. d'avance. Paillard, 30, rue Monge, Paris. no.1200

Enfant à soigner

Une personne de la campagne qui a obtenu 3 mentions honorables, demande enfant à soigner ou caché, avec dote. Prendre l'adresse au bureau du journal. 7578

MALADIES de la RESPIRATION et de la NUTRITION, ASTHME, BRONCHITE, EMPHYSÈME, ANÉMIE, etc. Institut Aéro-pneumatique, rue Royale, 4 bis. Consultations, rue Léon-Gambetta, 287. Electricité. Rayons X. Renseignements complets sur demande. no.7264

Retards ou irrégularités, voyez en confiance Mme BOURÉZ, 163, rue des Postes, Lille. Consultations gratuites. Discrétion. no.7452

Cartes de visite. Livraison rapide. Imp. du «Progrès du Nord».

CAPITALISTES TROMPÉS

La Banque Spéciale des Valeurs non cotées, 7, rue Thiers, Lille,

achète comptant tous les titres non cotés, dépréciés ou invendables ; ne reçoit ni fonds ni titres en dépôt ; ne s'occupe d'aucune opération de bourse à terme. Titres contre argent. Renseignements gratuits sur toutes valeurs. Pas de combinaisons louches. Ne rien acheter sans nous consulter. 7220

PLUSIEURS MILLIONS à PRÊTER sur signature, Rentes, Crédit National, 17, Rue Turbigo, Paris. Rente Mission réalise les Prêts en Espèces. 7305

DETTES

M. Irénée Couleau, ex-douanier, demeurant à Quesnoy-sur-Deûle, prévient le public, qu'à partir de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Claire Loslell, qui a quitté le domicile conjugal. 7571

CHANGE DE MONNAIE

VENDEZ BIJOUX DIAMANTS Or et Platine DENTS & DENTIERS chez CACAN R. de Béthune 55

TÉLÉPHONE 16.671 no.7267

Dames ch. vous, trav. continuel, 66, rue de Bondy, Paris. no.7368

Argent à prêter à pers. génér. facil. de remboursem. Rien d'av. Disc. Campain, 10, rue des Deux-Gares, Paris. 7576

École de Coupe

dirigée par **Madame SERGEANT** Professeur diplômée 32, Rue de l'Hôpital-Militaire **LILLE**

Cours permanent de **coupe, essayage création, travail tailleur** pour futures **couturières** et **couseuses**. Tarif à forfait. **Cours pratiques sur tissus** pour élèves qui désirent savoir s'habiller elles-mêmes. Demander les prospectus spéciaux. **PATRONS** (envoi par la poste) reproduction exacte de toute gravure **MANNEQUINS** et Articles d'Etalage (gros, détail). Demander le Catalogue. no.7235

VINS Gros et Détail

Paul DANSETTE 66, rue Léon-Gambetta, Lille

Echantillons et tarifs sur demande. — On demande des **AGENTS SÉRIEUX**. Bonnes conditions no.7230

FOYER du KURSAAL DE LILLE Tous les soirs le célèbre virtuose LOLLI et son orchestre de DAMES APÉRITIF-CONCERT de 4 à 7 heures, les Mercredis et Dimanches ENTRÉE LIBRE no.7439

L'imprimerie du **PROGRÈS DU NORD** est outillée spécialement pour les Brochures, les Journaux périodiques et tout ce qui concerne le livre.

BAS à VARICES

sur mesure en 24 heures

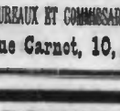
C.-J. VIVIEZ Bandages, Ceintures médicales 80, rue Esquermoise, 80, LILLE Catalogue et Téléphone

AVIS IMPORTANT

Nous prions nos clients de bien vouloir nous remettre le texte de leurs annonces avant CINQ HEURES. A partir de cette heure, il nous serait difficile de garantir, pour le lendemain matin, la bonne exécution des ordres de publicité.

COPIES

CIRCULAIRES, DEVIS, etc., à la machine à écriture visible OLIVER, nouveau modèle n° 5, travail très soigné par personnel stylé, prix modérés, exactitude. 17, rue Faidherbe, à Lille (Nord) TÉLÉPHONES 17.96 — 18.57



Accessoires de toutes sortes pour machines à écrire de toutes marques

Duplicateurs, Plumes-Réservoir

Carnets à feuillets mobiles Atelier de réparations pour Machines de toutes marques Catalogues gratuits

M. de COSTA LEE Directeur Régional LA COMPAGNIE **OLIVER** 17, rue Faidherbe, LILLE

3000 Machines dans la région Grand Prix Roubaix 1911 7249

60 ANS DE SUCCÈS **PILULES MORISON-MOULIN n° 1 et n° 2** *Purgent l'estomac, épurent le sang, guérissent les douleurs, maladies de foie, de l'estomac, hépatiques, affections nerveuses*, chassent les humeurs et les glaires, à francs. — Exiger la signature et le nom **Pilules-Moulin** sur chaque boîte. Guérissent aussi : *Maladies de la peau, eczéma, prurit, hémorroïdes*, avec **Pommade Dermatique Moulin**, 3 f à la Pharm. RUE LOUIS-LE-GRAND, PARIS et les BONNES PHARMACIES 7189

E. HUYGE dit Ponthieu LILLE Tél. 8.55 **LITS POUR HÔPITAUX** no.7252

RETARD des ÉPOQUES *Mesdames, qui êtes inquiètes pour vos époques (douleurs, irrégularités, retards ou suppressions), quand vous aurez essayé tous sans résultat, écrivez en toute confiance à G. LACROIX, Pharmacien, 25, Rue Gauvain, à Lille, qui vous indiquera en toute efficacité, garantie et sans danger.* no.7205

LE BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, *LILLE*

Vend de tout à Crédit

à partir de UN franc par semaine ou QUATRE francs par mois BICYCLETTES, VÊTEMENTS, MOBILIERS, MACHINES À COUDRE

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions, Emballages, Échantillons, Catalogues franco

Maisons à CALAIS, DUNKERQUE et SAINT-QUENTIN no.7181

Ventes par MM. les Notaires de Lille

Salle des Adjudications, 7, rue de Puébla, à 2 heures précises, le Lundi 8 Juillet 1912

à l'extinction des feux, au plus offrant, et même par la mise à prix à défaut d'autre enchérisseur.

NOTAIRES	DÉSIGNATION SUIVANT L'ORDRE DES VENTES	LOYERS	MISES A PRIX
Me ROUSSEL	1. — Lille (Fives), 28, rue d'Agueseau, Maison avec jardin.	partie 480 fr., surplus susceptible 120 fr.	7.000
Me DEVEY	2. — Lille, 11, place Philippe-de-Girard, Maison à usage de commerce et d'estaminet.	1.500	25.000
Id.	3. — Lille, 106, rue Colbert, Maison de maître avec porte cochère	Libre	50.000
M. NAVARRE	4. — Templeuve et Nomain, lieu dit : Hnonin-Villa, Ferme et 57 hect. 5 ares 12 centiares de fonds, verger, pâture, pré et labour	7000 p. charg.	180.000
Id.	5. — Templeuve, 2 hectares 45 ares 10 centiares de bois.	Libre	4.000
Me IBLED	6. — Lille, 18, rue Coquerez, Maison avec jardin	Libre	19.000
Me MARTIN et IBLED	7. — Lille, 23, place de Ribour, Maison de commerce.	Libre	30,000
Me VANLAER	8. — Lille, 38, rue des Trois-Mollettes, Maison de commerce	700 pl. charges	7.500

M.7571

UNION des TRAMWAYS (Société Anonyme)

TABLEAU COMPARATIF des RECETTES des SOCIÉTÉS PATRONNÉES

TRAMWAYS de	TRACTION	LONGUEUR du réseau	ANNÉES sociales	MOIS de MAI 1912	MOIS de MAI 1911	EXERCICE 1912	EXERCICE 1911
TIFLIS	Électrique	28 kilomèt. 5 Envir. 25 k.	15 Mars au 14 Mars 1er Juillet au 30 Juin (Style russe)	326.754 32	288.273 47	784.706 75	690.496 78
KHARKOFF	Animale	10 k. 150	1er Janvier au 31 déc. (Style russe)	184.416 21	173.537 00	744.585 63	714.128 27
MALAGA	Électrique	20 k. 346	1er Janvier au 31 déc.	42.709 20	32.871 15	191.054 75	149.785 85
OREL	Tramw. élect.	11 k. 800	1er Juillet au 30 Juin	53.915 24	47.066 69	477.127 36	424.142 91
	Éclairage id.			10.103 48	9.089 79	175.697 87	167.095 35
WITEBSK	Électrique	5 k. 150	1er Juillet au 30 Juin	22.507 28	20.731 78	219.444 13	190.622 37
Electrique Lille Roubaix Tourcoing	id.	(*)62 k.	1er Janvier au 31 déc.	169.080 95	155.428 55	703.997 85	658.507 75
MURCIE	id.	17 k. 354	1er Janvier au 31 déc.	21.737 75	19.228 10	96.968 65	84.378 17

N. B. — Le rouble est calculé au cours de 2 fr. 70.

Les recettes des Tramways de Malaga et de Murcie figurent en Pesetas.

7574 (*) Longueur totale du réseau 62 km.

Feuilleton du 28 juin n° 265

La Guerre Infernale

par Pierre GIFFARD

— Vous nous traites de barbares ? Vous ne connaissez rien à nos toutes russes. Elles nous approuvent, et cela suffit ! Nous leur donnons l'exemple du sacrifice ! De l'action directe, et les couches profondes de la nation, si apathiques, comme les bêtes sous la neige, remueront enfin ! Nous ne faisons pas la guerre civile. C'est à nous que depuis des siècles le tsarisme l'a faite. Nous répétons, quitte tout. L'occasion n'est présentée de réclamer une fois de plus la Constitution tant de fois promise, jamais accordée ; nous la paierons ! Vous voulez nous empêcher d'être maîtres chez nous ? Vous serez chassés. Et si c'est aux Chinois que nous devons la satisfaction de vous voir sortir d'ici, eh bien! nous remercierons les Chinois.

De pareilles idées ne pouvaient venir que de cerveaux fêlés ; mais Pigeon fut d'accord avec moi pour reconnaître que les cervaux fêlés étaient nombreux dans ce pays, où le peuple, en fin de compte, a tant souffert.

— Que nous réservent-ils encore ? Pourvu seulement les ménager étrangers.

Nous l'apprenions aussitôt.

Les troupes qui occupaient la place Rouge commençaient à pénétrer dans le Kremlin, pour le protéger contre les révolutionnaires, car il se passait en bas, de l'autre côté de la Moskowa, des phénomènes étranges.

Successivement, dans l'obscurité profonde que piquaient seulement des milliers de lanternes portatives, hâtivement retrouvées par les *dvornika*, on voyait rougeoyer des incendies.

Bientôt le mystère s'élucida. On apprenait que ces foyers étaient allumés par des bombes tombées du ciel.

Les Russes possédaient aux environs de la ville un parc d'aérocars de guerre. Les officiers qui commandaient la section s'étaient déclarés pour l'émeute. Vers six heures, ils avaient quitté la terre dans une douzaine de ballons lestés de tout un attirail de fusées. Et maintenant, avec une méthode implacable, ils incendiaient leur propre ville... Ce crime dépassait notre entendement.

Dans quel décor effrayant et grandiose nous le vîmes se poursuivre toute la nuit !

Avec quelques officiers étrangers nous étions venus jusqu'aux terrasses du Kremlin, à notre tour, pour nous rendre compte du spectacle. Quelle ne fut pas notre surprise en y retrouvant M. Martin du Bois, en grande conversation avec le gouverneur Bérézine et un groupe de généraux alliés.

Tout ce monde chamarré, botté, emmitouflé, circulait sur la neige durcie et jugeait de la gravité du mal par le nombre sans cesse accru des sinistres. Vingt mille hommes s'employaient à les conjurer. Mais comment? Tout était gelé. Donc pas d'eau, ou si peu! Les réservoirs d'eau chaude étaient aux mains des forcenés.

Nous étions plongés dans le noir, puisque tout éclairage public était, cette nuit-là, impossible. Mais les foyers incandescents nous envoyaient des lueurs sinistres. Le général Bérézine pleurait, navré d'assister impuissant à ces scènes de sauvagerie.

— Quelle boule ! disait-il à demi-voix. Au moins nos pères, quand ils brûlèrent Moscou libéraient la Russie. Ces fous détruisent sans objet.

Comme si chacun de nous eût été frappé d'une réminiscence à la même minute, tous les yeux se tournèrent vers M. Martin du Bois, dont le profil rappelait d'une façon fantastique celui de l'autre Napoléon, du Napoléon qu'avait vaincu le sacrifice héroïque du Rostopchine.

La situation n'était plus la même, en vérité. Ces énergumènes brûlaient pour brûler. Incohérence Folie !

LA CASQUETTE

La nuit fut horrible.

Apostoloff avait beau nous donner des explications qui tendaient à disculper les *Poscarid*, nous ne pouvions admettre une semblable abolition du sens moral chez des réformateurs, ou prétendus tels.

Quand on eut travaillé de longues heures non pour éteindre, mais pour circonscrire les incendies, on constata que deux cents maisons de la ville basse étaient détruites, et plusieurs milliers de pauvres gens sans abri. Une centaine de morts, surpris par le feu ou incapables de se sauver, c'était le bilan. Quant aux ballons incendiaires, ils avaient pris une direction inconnue.

Nous étions recrus de fatigue, pris d'envie de dormir irrésistibles. Un somme de quelques heures dans le vestibule du théâtre nous remit tant bien que mal.

Heureuse nuit ! Le lendemain, telle était la bonne nouvelle que nous apprenait M. Martin du Bois dès que nous pûmes le rencontrer par la ville, affairé comme un homme qui se prépare à remplir un devoir d'importance.

Le commissaire général de la France avait en effet reçu l'ordre de retourner à Pétersbourg pour y assister aux obsèques solennelles du tsar Alexis.

Elles devaient être célébrées la surlendemain.

— Heureusement, disait Napoléon en nous faisant ses adieux à la gare, que le corps du malheureux empereur n'été emmené là-bas depuis trois jours déjà ! Encore un peu et son cercueil restait dans quelque petite station, au milieu des steppes, à moins que ce ne fût à Moscou même en pleine émeute, donc la ville sainte qui l'eveil vu couronner.

Les voies se réparaient assez vite sur la ligne de Pétersbourg et notre excellent patron pui partir à trois heures, avec un groupe important de généraux et de fonctionnaires, non sans avoir recommandé de ne plus lardar à rejoindre l'Oural.

Il emportait des fragments d'articles que nous eviions bâclés sur fn tablin d'un *traktir* (1). Ce n'étaient certainement pas ces impressions rapides qui augmenteraient notre réputation, car elles reflétaient dans leur incohérence les circonstances tragiques de la veille, les affolements au milieu desquels nous les avions griffonnées.

Napoléon devait au surplus nous retrouver bientôt dans les camps ouralians.

Son devoir l'y est appelé avant nous-mêmes sans la triste circonstance qui le forçait à retourner à Saint-Pétersbourg.

Nous échangeâmes du cordiaux adieux, après qu'il nous eut fait délivrer à la Banque de Russie les indispensables carnets de chèques.

(1) Petit restaurant moscovite.

Quelque chose me disait que nous en aurions plus que jamais besoin au cours de la tragique aventure qui commençait.

Nous n'avions plus rien à faire dans la ville sainte. Apostoloff se chargea d'y continuer la correspondance locale avec l'An 2000, dès que fe rétablissement des communications le permettrait.

Quand le permettrait-il ? La rude journée qu'on avait eue la veille à Moscou n'était qu'un épisode. Elle ne mettait nullement fin à le grèvn générale qui s'étendait, au contraire, sur toute la Russie.

— L'ignorance des moujiks est telle, nous dit le général Bérézine à qui nous allions faire nos adieux, que les meneurs n'éprouvent aucune difficulté à leur faire commettra les crimes les plus absurdes. Ainsi, voyez ces dépêches... Elles m'annoncent toutes le même fait, répété en vingt endroits. Les lignes de Moscou à l'Oural sont coupées par des *Poscarid* qui aignent leur nuvrage, en laissant des petits billets aux place ou en placardant des avis sur les murs. Si nombreux que soient les soldats alliés le long des voies, il est toujours possible de dérouler quelques rails entre deux trains, sur nos immenses étendues de chemins de fer, dans un steppe où la cantonnier est perdu comme un insecte, et incapable de résister aux perturbateurs, s'il n'est déjà gagné à leur cause...

Les dépêches, en effet, datées de Kolomna, de Riasan, de Toula, du Koslow, annonçaient que les paysans pillaient et brûlaient les propriétés, saccageaient les gares et bouleversaient les voies ferrées derrière le passage des trains militaires, aux cris plus extraordinaires encore que tout le reste : Vivent les Chinois ! Nous sommes Chinois nous-mêmes ! Vive l'Asie ! A bas l'Europe !

— Si ces façons concrètes de manifester leur opinion ne sont pas tout à fait dans les termes, celles qu'ont adoptées les pauvres égarés, nous disait tristement le gouverneur, c'est bien le sens de leurs vociférations. La plus grave c'est que la coupure fréquente des voies enlève toute sécurité à la circulation des trains, et que pour nuir plus vite, ce qui peut paraître un comble, le généralissime me fait dire de tâ envoyer à pied, désormais, tout ce qui m'arrive ici...

Pigeon fit un haut-le-corps.

— A pied ! D'ici à l'Oural ! Mais, monsieur le gouverneur, il y a deux mille kilomètres à faire et vous n'avez pas de routes, il n'y a que de la neige !

— Rassurez-vous, monsieur. Nous savons que la perturbation politique s'arrête à Toulin. Vous retrouverez là-bas des trains qui vous emmèneront jusqu'à l'Oural, je pense. Le généralissime a déjà fait tripler sur cette partie de la ligne le service de surveillance. Dieu merci toutes les armées russes ne pactisent pas avec l'envahisseur ! Comptez les kilomètres d'ici Toula ; c'est facile. Nous avons ceni quatre-vingts verstes. La verste vaut 1.067 mètres, c'est donc cent quatre-vingt-douze kilomètres qu'il est nécessaire de parcourir à pied. Disons pour vous à cheval, car je pense que vous trouverez aisément à faire ici l'acquisition de deux chevaux. Ils vous seront nécessaires pendant la campagne pénible que vous allez suivre.

Sages paroles ! Dès que nous eûmes pris congé du gouverneur, dont la vie semblait être un véritable enfer, avec la va-et-vient des estafettes, les dépêches, les ordres de tout genre, il nous fallut réaliser l'acquisition de deux chevaux.

On les trouva sans difficulté, presque pour rien, chez un propriétaire de la bnuta ville. J'achetai un bai-brun assez rabiè, un peu cheval d'omnibus, qui me parut solide sur ses bases, et calme.

(A suivre.)